

59 - Disul vintin - Dimanche matin (II)

Marie HARNAY, Prizieg (Priziac) 27.07.1979

Di - sul vin - tin ha pe sa - ven, Di - sul vin - tin ha pe sa - ven,
Di - sul vin - tin ha pe sa - ven, Da va - le d'am chô - cher eh ên.

Disul vintin ha pe saven (*ter*)
Da vale d'am chôcher eh ên.

Me 'glev ma dous i c'whitellat,
I lakat an dor 'ar ar prad.

Met vat a ra din e c'hlevet (1),
Da c'hortoz an de' da zonet.

Me 'wel ma dous doh koste' 'r roz,
Eh eus 'n e dorn ur boked roz.

Met vat a ra din e gwelet
Da c'hortoz an de' da zonet.

Me 'glev ma mamm i huchal din
Monet d'ar gêr da luskellat.

Da luskellat me na n'an ket,
Pene'gwir na n'on ket c'hoah deme't.

Met 'benn ar ble e vin, me 'gred,
D'ar brasañ den zo bet gwelet,

D'ar brasañ den zo bet gwelet,
'N 'eus na' zretad a ihuelded,

'N 'eus na' zretad a ihuelded
Ha kemend ell a zigorded.

"Ma merc'hig paour, c'hwi a oueley,
C'hwi 'po ur bra' hag 'piley,

C'hwi 'po ur bra' hag 'piley,
C'hwi 'po ur vil hag ho karey.

- Me 'ran ket forh e'it bout pilet,
M' am 'e' ar choez ag ar bôtred.

Mar vein pilet, pilet e vein,
N'e' ket doc'h en em glemmin.

Me 'n em glemmey doh ma fried,
Doh an hani 'n 'o ma filet.

Dimanche matin en me levant (*ter*)
J'allai me promener sur la chaussée.

J'entendis mon doux ami siffler,
En mettant l'eau sur le pré.

Cela me fait du bien de l'entendre (1),
Dans l'attente du jour à venir.

Je vois mon doux ami sur le coteau,
Dans sa main, un bouquet de roses.

Cela me fait du bien de le voir,
Dans l'attente du jour à venir.

J'entends ma mère m'appeler
Pour venir bercer à la maison.

Berçer, je n'y vais pas,
Puisque je ne suis pas encore mariée.

Mais l'an prochain je le serai, je crois,
A l'homme le plus grand que l'on ait vu,

A l'homme le plus grand que l'on ait vu,
Qui a neuf pieds de hauteur,

Qui a neuf pieds de hauteur
Et d'autant d'envergure.

"Ma pauvre fille, vous pleurerez,
Vous en aurez un beau qui vous battra,

Vous en aurez un beau qui vous battra,
Vous aurez un laid qui vous aimera.

- Cela m'est égal d'être battue,
Pourvu que j'aie le choix entre les hommes.

Si je suis battue, battue je serai,
Ce n'est pas à vous que je me plaindrai.

Je me plaindrai à mon époux,
Celui qui m'aura battue!"

(1) (h)je c'hlevet, (h)je dorn, (h)je gwelet: on attendrait *e glevet, e zorn, e welet*.
Pourtant, la suite du texte montre que *ma dous* désigne l'ami de la jeune fille. Peut-être y a-t-il contamination entre deux chansons?

(1) Malgré la mutation (c'hlevet) ou l'absence de mutation (dorn, gwelet), il semble bien que ce soit la fille qui parle de son ami.